Dernier recours
~ Derrière les barreaux ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Prisonnier : Alors ?

Avocat : Asseyons-nous pour discuter, voulez-vous.

Prisonnier : Je suis assis.

Avocat : Pas moi... Laissez-moi m'installer...

Prisonnier : Vous n'êtes pas obligé de sortir tout ça pour me donner la réponse !

Avocat : Cela me permet d'être sûr de ne rien oublier.

Prisonnier : Vous cherchez à gagner du temps, c'est ça ?

Avocat : Pas du tout. Je suis assez grand pour être franc. Et je vais être franc avec vous. Pas de recours.

Prisonnier : Comment ça, pas de recours ?

Avocat : L'affaire a été déboutée. La décision reste la même. Réclusion à perpétuité sans possibilité de remise de peine. Je suis désolé.

Prisonnier : Mais vous leur avez dit que j'étais innocent ?!

Avocat : Bien sûr que je leur ai dit. Je leur ai tout expliqué.

Prisonnier : Ce n'est pas moi qui ai fait exploser cette bombe !

Avocat : Calmez-vous. Je vous crois. D'ailleurs, je l'ai expliqué de long en large que vous n'étiez pas au courant.

Prisonnier : Bien sûr que je n'étais pas au courant ! J'avoue, c'est moi qui ai organisé la manifestation, ça oui, c'est vrai, je l'ai fait, parce que je trouvais dégueulasse qu'on se sucre sur notre dos, qu'on nous jette de cette usine à qui on a tout donné, juste pour le profit, sans se soucier qu'on crève la gueule ouverte ou fermée. Ouais, je l'ai organisée, cette putain de manifestation. Et s'il fallait la refaire, je la referais ! Mais c'était pour manifester, pour obliger au dialogue, pas pour tout faire sauter.

Avocat : Je le sais bien. Mais il y a eu des morts. Tant dans les manifestants que parmi les forces de l'ordre ou dans l'usine. L'équipe de direction y est restée pour la quasi intégralité. Et c'est ça qu'ils ont voulu punir. Sans concession. Pour montrer que ce n'était pas des méthodes tolérables. Je suis désolé.

Prisonnier : Mais puisque ce n'était pas moi, la bombe ! C'est pas dur à comprendre, ça !

Avocat : Le souci est qu'on n'a pas réussi à démontrer qui l'avait réellement placée...

Prisonnier : Eh ! Ben justement ! On ne sait pas qui, on ne peut pas punir au pif, ce ne sont pas des choses qui se font ! On punit les coupables, on punit tout le monde mais on ne punit pas une personne au hasard !

Avocat : Il faut toujours un responsable en cas de malheur... Ils ont considéré que si vous n'aviez pas organisé cette manifestation, il n'y aurait pas eu autant de gens, la bombe aurait sûrement pu être repérée et il n'y aurait pas eu tant de morts... Je suis désolé.

Prisonnier : Non mais sérieusement ! Et si je n'avais pas péché, ce matin-là, un avion aurait évité un crash ?

Avocat : Je sais bien, calmez-vous. J'ai tenté d'argumenter que la bombe aurait pu être posée tout de même, qu'il aurait pu y avoir des dégâts, des morts, tout autant de drame si vous n'aviez pas été là.

Prisonnier : Et alors ?

Avocat : Alors, ils n'ont pas été convaincus. Ils ont rétorqué que l'on jugeait une affaire concrète, un drame qui s'était réellement passé et qu'on n'extrapolait pas sur des hypothèses

plausibles mais qui n'avaient pas eu lieu. En l'occurrence, tout est parti de la manifestation. Et vous en étiez l'organisateur. Je suis désolé.

Prisonnier : Mais c'est incroyable, ça ! Et pourquoi je n'étais pas présent, hein ? Pourquoi je n'étais pas convoqué, moi. Je suis quand même le premier concerné ! Pourquoi je ne pouvais pas m'expliquer ?

Avocat : Parce qu'ils ont jugé que j'étais là pour cela. Je vous représente. Et cette histoire fait un tel remous... L'accusation a réussi à vous faire passer pour quelqu'un de dangereux... Ils n'ont pas voulu prendre le risque. Je suis désolé.

Prisonnier : Mais je ne suis pas un danger ! J'ai juste rassemblé des gens pour qu'on puisse exprimer ce qu'on pensait ! Qu'on puisse discuter ! Ce n'est pas de ma faute si un barge a tout fait partir en sucette !

Avocat : Je sais bien... Mais ils n'ont rien voulu savoir. Je suis désolé.

Prisonnier : Vous êtes désolé, vous êtes désolé, qu'est-ce que vous voulez que ça me foute ? Vous étiez censé me sortir de là, ça va être facile, vous allez voir, ayez confiance en moi, on va s'en sortir.

Avocat : Je sais bien. J'ai fait ce que j'ai pu mais... Cela s'est avéré plus complexe que je ne l'avais imaginé.

Prisonnier : Attendez... On ne va pas en rester là, quand même ? Il y a bien des gens qui peuvent témoigner que je n'y suis pour rien, que jamais je n'aurais fait ça. Il y a bien des gens de mon côté ?

Avocat : Il y en a beaucoup, oui. Un mouvement de soutien a été créé, je vous en ai parlé. Ils œuvrent pour au mieux pour vous faire sortir de là... Mais tous les témoins ont été entendus... Il n'y a rien à ajouter. Faute d'un élément nouveau et majeur, je crains que l'on ne puisse plus rien faire.

Prisonnier : Attendez. Reprenons. Il y a un type... Une femme, je ne sais pas qui. Qui a profité de ma manifestation pour faire sauter l'usine, l'équipe de direction et tous ceux qui avaient quelque chose à dire.

Avocat : Oui.

Prisonnier : Bon. Ce type, cette femme, peu importe... Il ou elle est encore là. Quelque part. Suffit de mettre la main dessus.

Avocat : Mais nous avons essayé. Je vous ai parlé des démarches que j'ai faites, les enquêteurs, vos proches... On n'a rien trouvé.

Prisonnier : Cherchez mieux, alors ! C'est ma vie qui est en jeu. S'il savait que ça allait péter, il s'est mis à l'abri. Il doit bien y avoir quelqu'un qui a filmé, non ? Il y a toujours quelqu'un qui filme !

Avocat : On a épluché toutes les vidéos qu'on a pu trouver sans rien y déceler quoi que ce soit d'anormal. Et... Vous savez...

Prisonnier : Quoi ?

Avocat : L'idée plane que ça pourrait être quelqu'un de désespéré qui a fait ça. Un coup d'éclat avant de mourir dans l'explosion.

Prisonnier : Très bien, alors cherchez parmi les morts !

Avocat : On n'a rien trouvé... Je suis désolé.

Prisonnier : Alors cherchez mieux, recommencez !

Avocat : Je vous ai dit que j'étais assez grand pour être franc avec vous et je vais l'être encore. Je ne travaille pas pour moi mais pour un cabinet. Qui a décidé que l'affaire était jugée, recours rejeté... Close. Nous avons de nouvelles affaires qui arrivent tous les jours et je vais devoir m'en occuper...

Prisonnier : Vous me laissez tomber ?

Avocat : Pas exactement... Je vous ai parlé du fond de soutien... J'en suis navré de vous parler de choses matérielles mais mon travail a un coût. Pour le fond, le fond de soutien réussit

encore à récolter un peu d'argent et grâce à cela, je peux poursuivre un peu l'enquête. Mais je dois également m'occuper d'un homicide involontaire au volant, d'un cas de légitime défense...

Prisonnier : Vous me laissez tomber, c'est bien ça...

Avocat : Je continuerai tant que je le pourrai mais... Il faut être réaliste. L'affaire a fait grand bruit... Puis va se tasser... Et quand il n'y aura plus de fonds, je devrai passer à autre chose...

Prisonnier : C'est ça, passez à autre chose. Et le soir, quand vous vous endormirez dans votre grand lit moelleux, pensez bien à moi ! Garde ! Garde ! Faites-moi sortir !

Avocat : Je suis désolé.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*